de Recherches

HOMINOLOGIE & CRYPTOZOOLOGIE

N° 9

Chronique Helvétique
LE GÉNOCIDE DU LAUCHENTAL

La Tarasque
UN MONSTRE ANTÉ-DILUVIEN

France
LE CHEVAL MARIN DE OUESSANT

En association avec la revue Cryptosmagazine **Automne 2001**

Editorial

Ce troisième numéro est consacré en grande partie à l'Europe et à l'Asie, et aux créatures inconnues ou mal connues qui y ont vécu et y vivent encore.

Le génocide de Löchental en Suisse a fait l'objet d'une étude approfondie et une enquête sur place; d'après les témoignages locaux recueillis, il semblerait que d'autres vallées de la chaîne des Alpes Suisses aient eu aussi des confrontations avec des populations reliques d'hommes sauvages et velus. Comme dans la Alpes Française les montagnards suisses ont assujetti des hommes sauvages pour en faire de la main d'œuvre à bon marché. Vraisemblablement comme dans les Alpes Françaises, ces derniers ont disparu à la fin du sciècle dernier, suite à un métissage répété et aussi à cause de mauvais traitements.

Le récit du cheval de l'île de Ouessant est tiré d'un article paru dans le journal Ouest-France il y a une vingtaine d 'années, il fait état d'articles parus dans une gazette de l'époque de louis XV.

Plus récemment (1930) des témoignages recueillis sur les îles Anglo-Normandes font état de la présence de créatures semblables observées près des côtes.

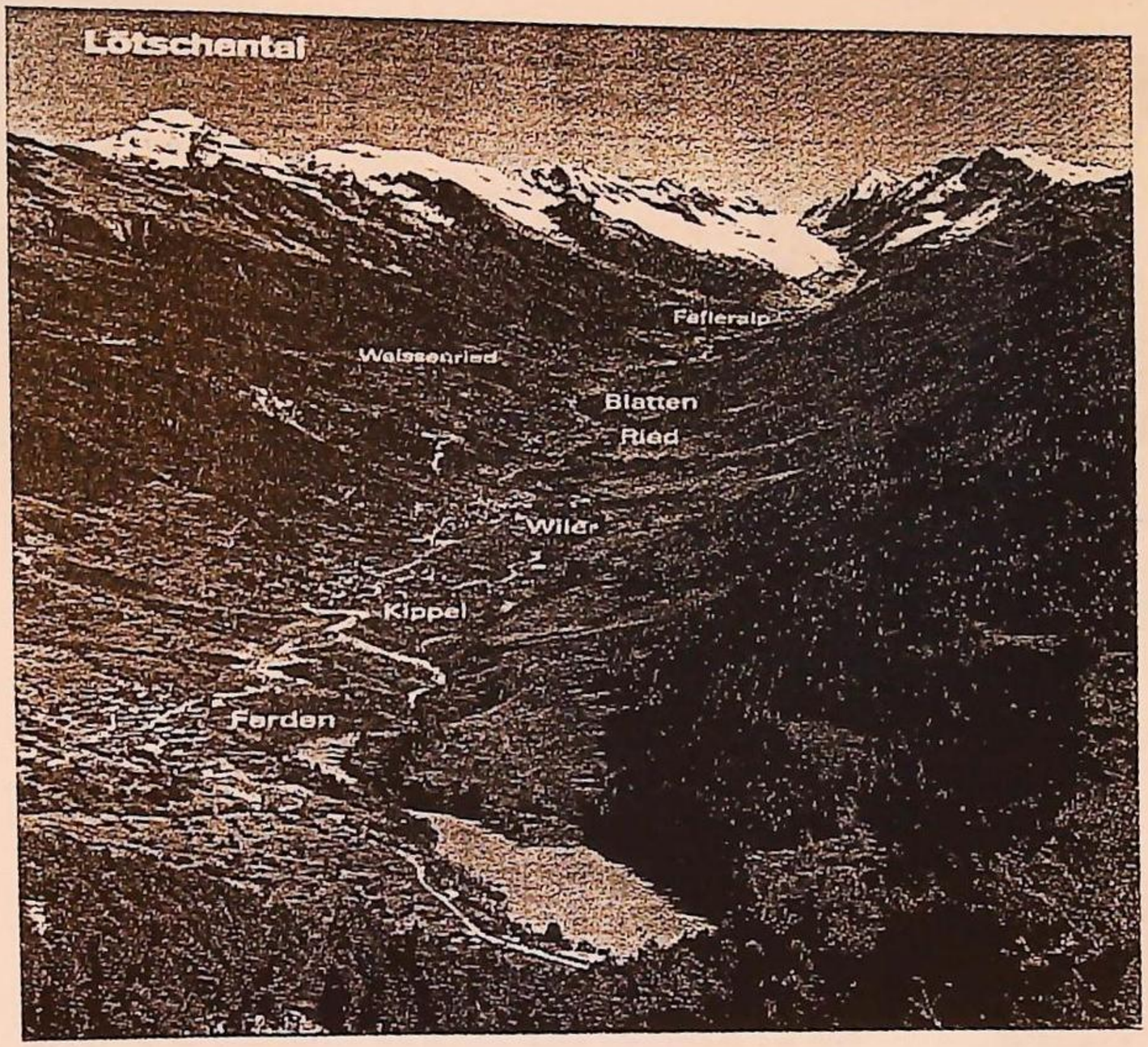
Nous vous avions annoncé une conférence à Najac, elle a eu lieu et nous a permis de réunir quelques uns de nos plus fidèles correspondants, ainsi que de découvrir une région riche en vestiges de cryptides.

Nous renouvelons notre demande de collaboration des lecteurs pour la recherche de représentations d'homme sauvages dans le cathédrales du XIV et XV ème siècle et sur les monuments de cette époque.

LÖCHENTAL
Le génocide helvétique des paléantropiens

Par Eric Le Noël

LÖCHENTAL le génocide



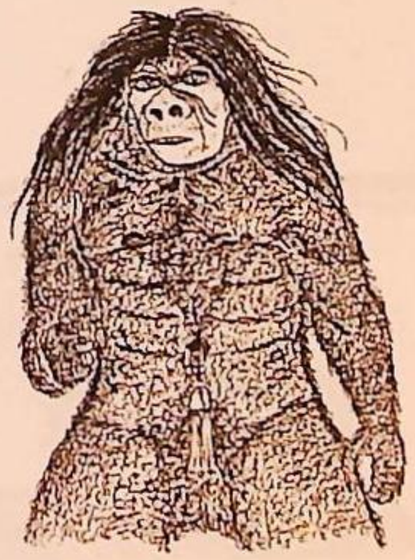
Löchental une vallée perdue entre l'Oberland Bernois et le Valais, une demi douzaine de hameaux blottis entre 1200 et 2700m que surplombent deux sommets le Tschingelhorn 3577 m et le grosshorn 3762m côté Oberland et le wilerhorn 3377m le Bietschorne 3734 m et le Breitlalshorne 3765m coté Valais.
Cette vallée semble comme hors du temps , elle vit du tourisme et chaque année au printemps elle organise un « carnaval » célèbre dans toute la suisse par son caractère singulier. Ce carnaval basé sur une légende ancestrale, comme-

LÖCHENTAL le génocide

Morant la mémoire du massacre d'une population d'hommes sauvages et velus par les premiers homo sapiens qui se sont introduits dans la vallée.
Il est organisé par les jeunes gens de la vallée qui se déguisent en hommes sauvages . Ils portent des masques sculptés dans du bois et peints les plus anciens à l'effigie des hommes sauvages, c'est à dire qu'ils ont toutes les caractéristiques morphologiques que les chercheurs en cryptozoologie connaissent bien : le front bas avec un taurus sus orbitaire très fort, les yeux petit et enfoncés
Le nez retroussé avec de larges narines ouvertes à l'horizontale, une bouche sans lèvres avec de grosse dents carrées, et une absence totale de menton. La couleur de ces masques est sombre sans doute pour imiter la peau des velus qu' ils sont censés représenter. La chevelure est abondante et longue elle descend sur les épaules. Les corps est recouvert de poils longs jusqu aux pieds cachés sous du sac de jute ainsi que les mains. Pour compléter la ressemblance les « carnavaliers », descendent la vallée de nuit sans prononcer une parole en se déplaçant en sautillant. Un bâton à la main. Ils annoncent leur arrivée avec des « redounes » (des cloches d'alpage).Ces personnage sont appelés « Ischâggättä » en en langue valaisanne. Leur grand plaisir est de poursuivre les jeunes filles les coincer sur une congère de neige et de simuler sur elle un coït ! Là encore on retrouve tous les ingrédients de toutes les légendes sur les hommes sauvages réputés pour leurs pulsions sexuelles; Les plus explicites dans ce domaine sont les grecs quoi ont mythifié les hommes sauvages en Satyres, faunes, Dryades pour les femmes. Ces créatures sont réputées avoir des mœurs bestiales et sont presque toujours représentés avec des attributs sexuels hors normes.

LÖCHENTAL : Le génocide

On peut sans trop se tromper imaginer ce qui s'est passé lorsque les premiers hommes (Homo sapiens) sont arrivé dans la vallée. Il faut d'abord savoir que les populations de cette époque était composée de jeunes gens dont la moyenne de vie était de vingt cinq ans ! Pourquoi ces hommes se sont introduits dans cette vallée ? Plusieurs hypothèses, soit ils ont été poussés par des considérations d'ordre alimentaire, soit chassés de leur environnement par un clan plus puissant. Soit tout simplement par esprit d'aventure. Qu'a-t-il pu se passer?sans doute, dans un premier temps c'est la curiosité qui a dû Dominer, puis la crainte la méfince, mais hélas sûrement pas l'indifférence, car les « sapiens » ont toujours eu le sens de la domination . Les premiers étonnements passés chacun à peut être évité l'autre. Se réfugiant sur les hauteurs pour les velus et campant au fond de la vallée pour les sapiens. Ceux ci connaissaient vraisemblablement le feu et étaient équipés d'armes de jet ou du moins de javelots, lances, haches en silex taillés peut être même des propulseurs des arcs et des flèches. Nous sommes dans l'ignorance complète de la date où cette arrivée a eu lieu.



LÖCHENTAL :Le génocide

Rapidement la situation a dû dégénérer en conflit.
Pour quelle raison ? Là encore on ne peut qu'émettre des hypothèses. La plus plausible est une compétition au niveau de la nourriture, peut être aussi une attitude agressive des hommes sauvages à l'encontre des intrus. Peut être également une agression à caractère sexuel envers une homo sapienne isolée. On ne le saura jamais mais l'attitude des « carnavaliers » de Löchental envers la gent féminine semble apporter un début de réponse à cette dernière hypothèse.
Quoi qu'il en soit la confrontation a dû être rude :d'un coté des créatures frustes mais robustes d'une force au-dessus de la moyenne, bien adaptés à leur environnement montagnard, capables de grimper des parois inaccessibles aux homos sapiens, mais dépourvus d'armes offensives efficaces,et se battant avec de simples branches effeuillées ou des blocs de roc; En face d'eux des jeunes créatures imberbes moins robustes mais souples communiquant par la paroles articulée donc capables de stratégies, équipés d'armes offensives terriblement efficaces (un javelot de propulseur est capable de traverser une omoplate de renne, on a retrouvée une pointe de silex qui avait fracturé deux vertèbres d'un cerf). Il est également probable que les velus ne savaient pas soigner une blessure profonde. Alors que les sapiens eux avaient déjà l'expérience de la guerre entre clan. Les plaies dûes au jet d'une pierre ou un coup de gourdin ne leur posaient sans doute pas trop de problèmes. On a retrouvé dans la besace d'Ortiz l'homme congelé de la frontière austro-italienne, des médicaments pour se soigner par des moisissures du type pénicillium.

Les armes défensives des sapiens étaient elles aussi beaucoup plus efficaces: lances et haches de silex ouvrent les chairs jusqu'à l'os ou même jusqu'aux organes vitaux intestins poumons artères etc…
Rien ne prouve également que les homo sapiens n'aient pas commencé à tendre des pièges contre les créatures sauvages qui, elles, étaient complètement étrangères à cette technique.
Les envahisseur se sont peut être mis à cultiver le sol ?

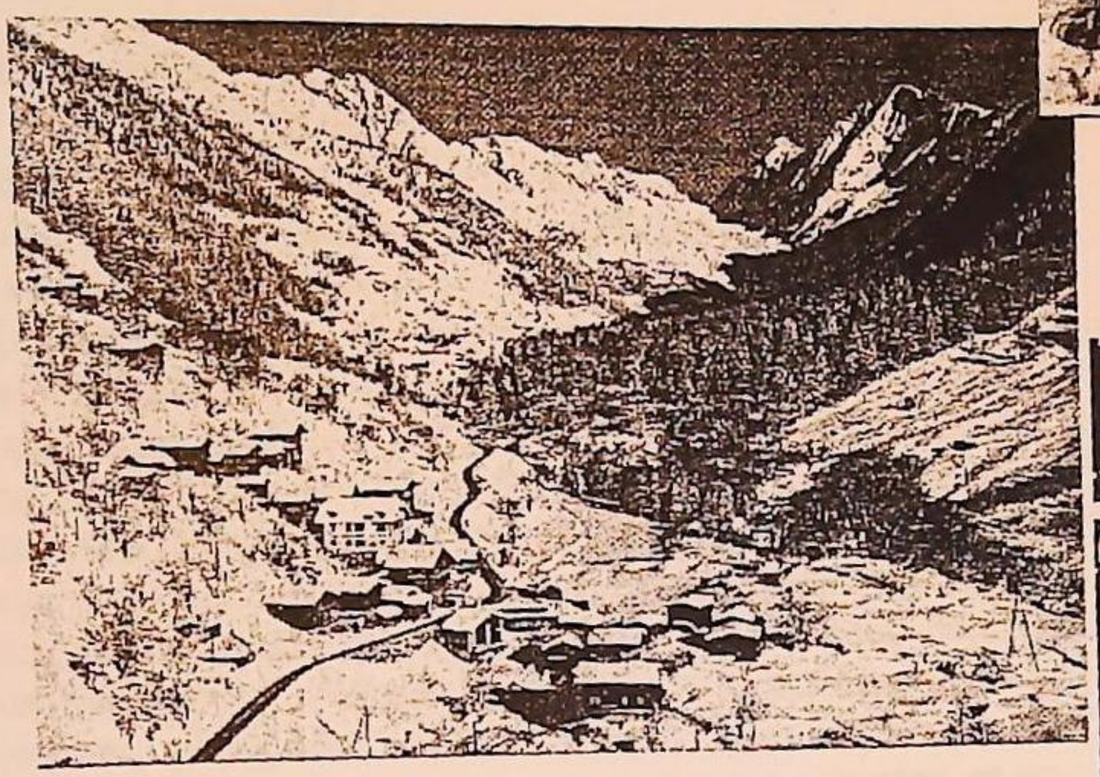
LÖCHENTAL :Le génocide

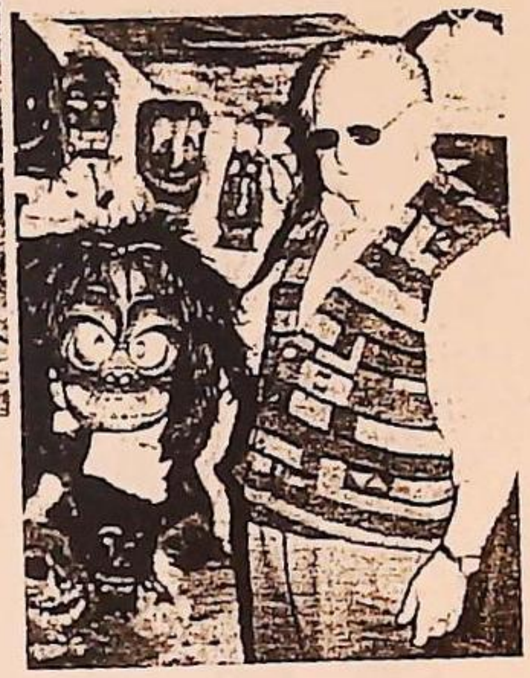
En effet d'après ce que nous en savons (recherches de Jordy Magraner au Pakistant) les hommes sauvages et velus sont omnivores mais avec sans doute une alimentation végétarienne conséquente. La plus simple et la plus facile à se procurer. Ils n'ont donc pas besoin de développer des techniques de chasse sophistiquées comme la culture ou le piégeage piégeage. Au contraire les sapiens eux ont une alimentation beaucoup riche en protéines animales et la viande de chasse à toujours été à la base de leur alimentation depuis des millénaires d'abord charognards puis prédateurs les néantropiens ont dû s'adapter à ce mode d'alimentation pendant les période glacières où l'élevage et la culture étaient impossible à pratiquer actuellement dans les zones climatiques semblables le « permafrost » le sol est gelé sur plusieurs dizaine de mètres de profondeur !

Quand deux races à niveau technique et culturel différents se confrontent, c'est la moins techniquement évoluée qui a tence à disparaître.

A Löchental il semblerait que la disparition des paléanthropiens ait été violente et radicale .L'espace restreint a sans doute favorisé très rapidement des conflits qui se sont soldés par une confrontation brutale et le massacre des velus.

LÖCHENTAL: le génocide





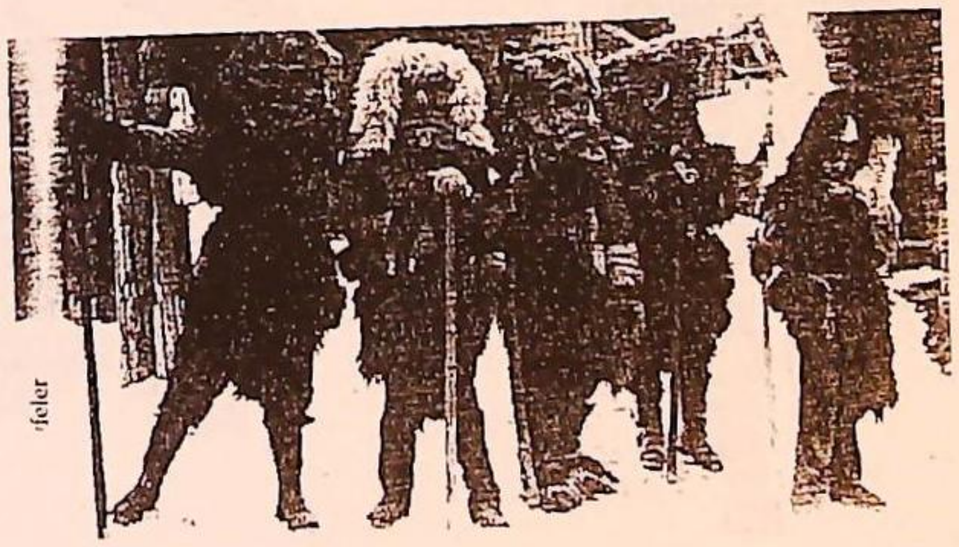
Cette hypothèse n'a pas pu être déterminée dans le temps. Il semblerait que ce génocide a peut être été perpétré assez plus près de nous , puisque le souvenir en perdure dans la conscience collective des montagnards de cette vallée, or les spécialistes pensent que le souvenirs des évènements violents , importants qui ont marqué la mémoire collective dure rarement plus de quatre cents ans.
Dans ce cas il serait très intéressant de faire des recherches archéologiques pour essayer de retrouver les restes de ce génocide, les cadavres ont peut être été enterrés quelque part ?
Si des restes fossiles étaient retrouvés on pourrait identifier la véritable nature de ces créatures sauvages et velues.
Ce qui est assez curieux c'est la continuité de ce carnaval avec tous les détails qui ne peuvent avoir été inventés pour les besoins de la cause. Il est possible aussi que ce génocide ait eu lieu à une période plus proche de nous au début de notre ère par exemple ou pendant la période du haut moyen-age où nous savons que les velus étaient encore nombreux dans les forêts et les massifs montagneux. Dans ce cas gourdins et pierres n'ont pas dû peser très lourd face à l'acier des armes

LÖCHENTAL :Le génocide

utilisées par les hommes de cette époque. Quoi qu'il en soit , cet événement a laissé un souvenir assez précis et durable dans la mémoire des montagnards valaisans du Löchental, pour qu'ils en fassent une fête traditionnelle. Aujourd'hui il ne reste qu'un seul sculpteur professionnels de masques des « Ischäggättä ». Nous lui avons rendu visite et il nous a très aimablement ouvert son musée personnel ou les plus vieux masques ne datent que du XVII ème sciècle. Mais ce sculpteur ne parlant que l'allemand nous n'avons pas pu obtenir des renseignements précis ,par exemple pour savoir si dans le pays il existait des masques plus anciens. Nous avons visité le musée des hommes sauvages à Kippel, là hélas nous avons pu constater qu'il y avait une dérive dans la façon de sculpter les masques, qui aujourd'hui ressemblent de plus en plus à la sorcière de Walt Disney avec un nez crochu et un menton en galoche. Nous avons laissé sur place un dossier en allemand et des représentations d'hommes sauvages qui ressemblent étonnament à ceux de Löchental en particulier l'homme sauvage de la cathédrale St Tugdual de Tréguier en Bretagne qui a lui aussi les mêmes caractéristiques morphologiques que l'on retrouves sur les masques.

Nous espérons que cette démarche permettra à la nouvelle génération de jeunes sculpteurs de Löhental se ressourcer, pour continuer dans la tradition de faire des masques qui ne soit pas influencés par une iconographie étrangère.

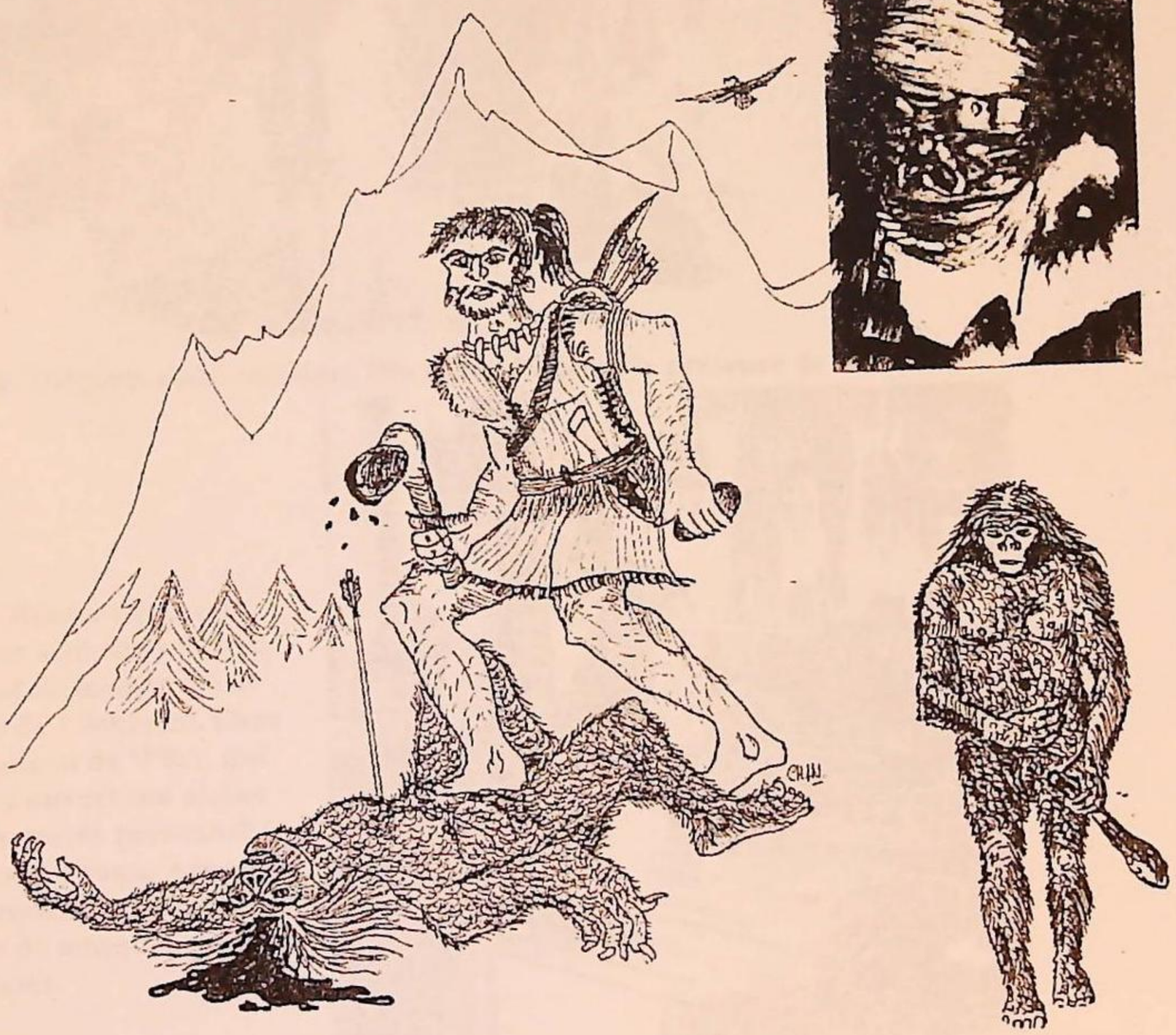
Nous avons également appris que des traditions semblables à celles de Löchental existaient dans d'autres vallées du massif Alpin Suisse. Nous espérons pouvoir entreprendre une enquête à ce sujet avec l'aide d'Eric Le Noël qui habite à Montreux en Suisse et qui a des notions d'Allemand et nous permis de réaliser ce reportage.



Masques de Löchental anciens

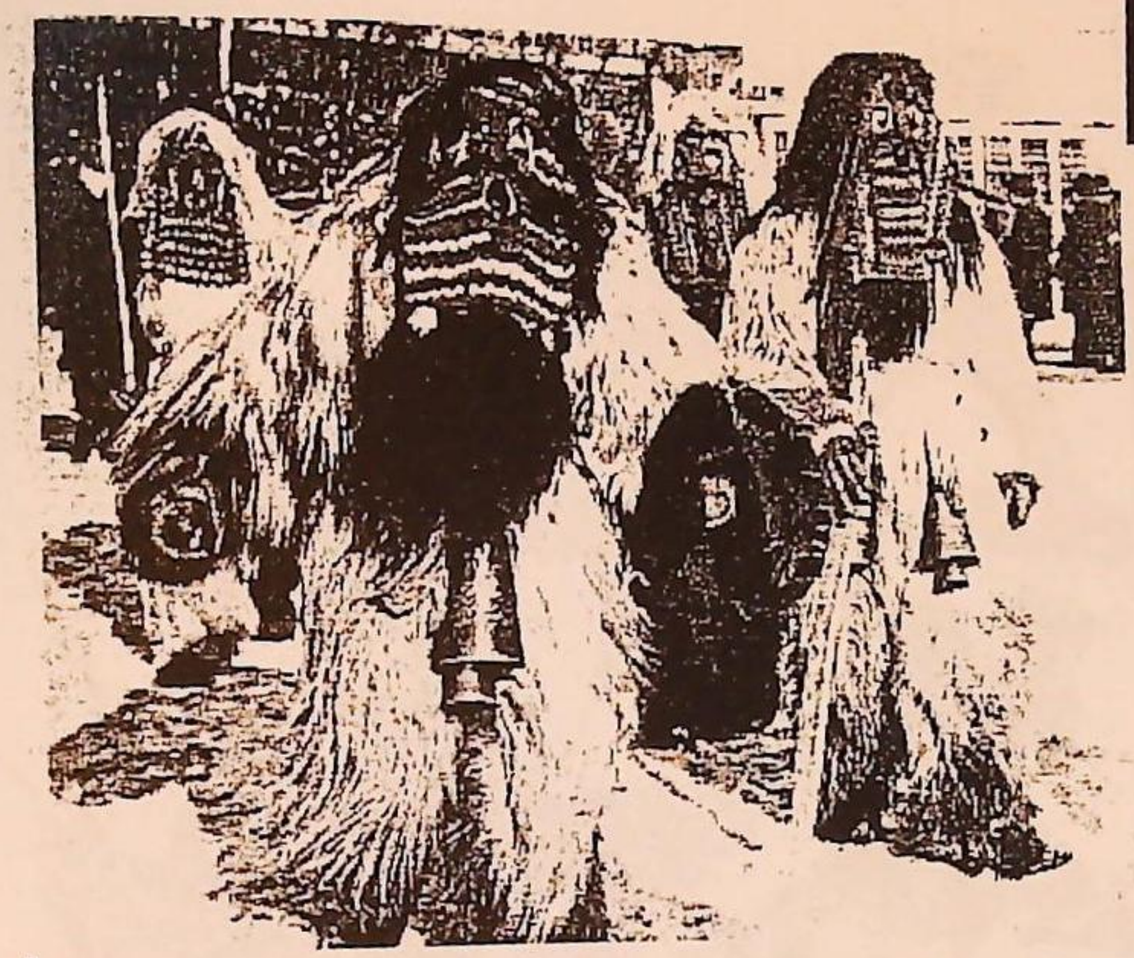
LÖCHENTAL :Le génocide

Löchental, est un véritable laboratoire ethnologique qui peut donner une idée des rapports qui a pu exister entre les néanthropiens et les paléanthropiens. Et surtout à travers les traditions de ce « carnaval » la confirmation de caractéristiques cryptozoologiques précises déjà recueillies grâce aux témoignages visuels anciens, qui sont : langage articulé inexistant ,faciès typique, démarche spéciale, mœurs spécifiques, couleur de la peau etc…..

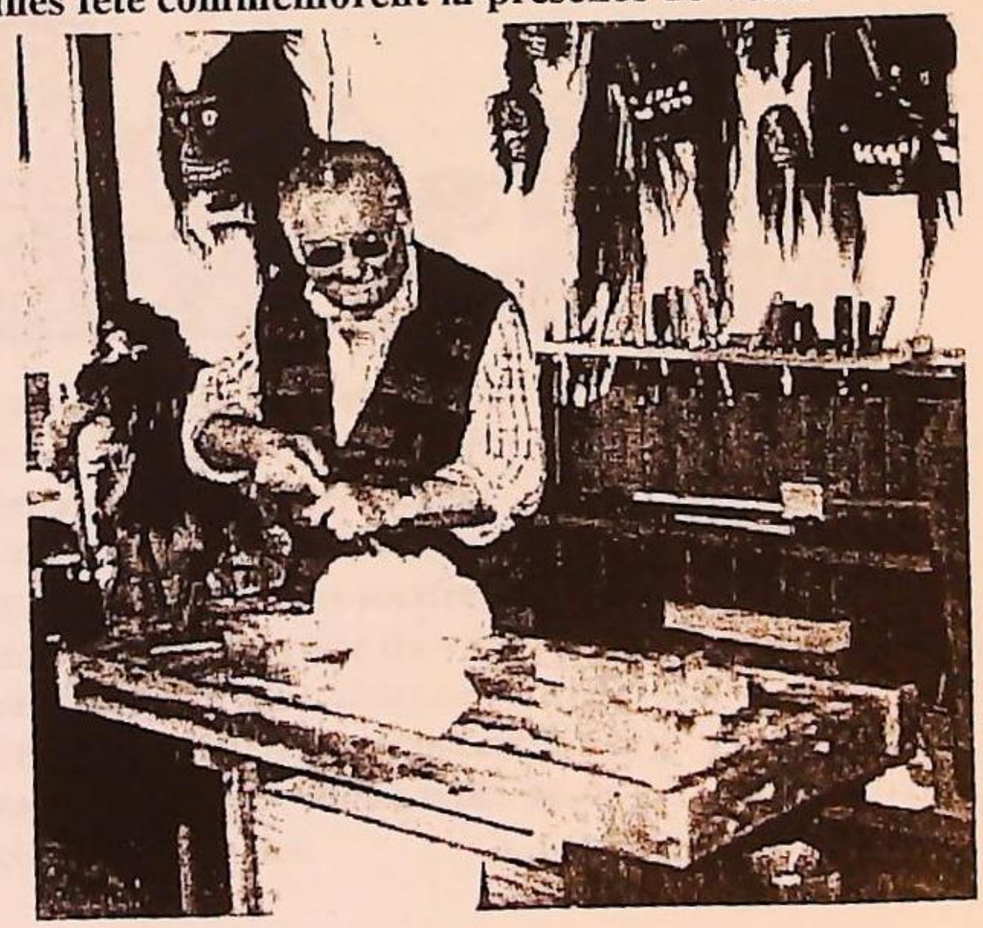


LÖCHENTAL Le génocide

Stalle église de St Claude Jura sculpture d'homme velu et sauvage



En Bulgarie aussi certaines fête commémorent la présence de Velus



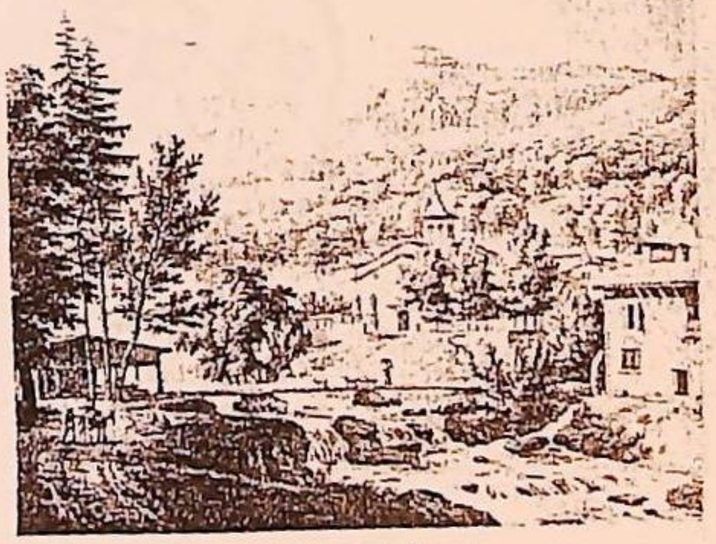
Ernst Rieder-Jerpen le dernier sculpteur professionnel de masque de la vallée de Löchental. Dans le hameau de Wiler, qui nous a ouvert son atelier et son musée personnel. Avec son épouse Agnes Ils tiennent la boutique de vente de masques pour les touristes.

LE MASSACRE DE VOREPPE (Isère) 1850

Löcchental n'est pas le seul lieu des hautes alpes où des hommes sauvages ont été massacrésvers les années 1850 les 18 derniers « hommes sauvages » surnommés « crétins » parce qu'ils ne parlaient pas sont massacré sous l'influence du premier curé qui veut mettre un terme à des pratiques sexuelles entre les hommes du villages et les « femelles » de ces velus. Une fosse commune est réalisées et les 18 derniers vraisemblablement néandertaliens y sont enfoui. Balzac à transposer cette affaire dans un de ces roman d'un médecin de campagne.

Le massacre de Voreppe (Isère)

(*) Ces « crétins » (à cette époque le mot crétin n'avait pas la connotation péjorative de maintenant, le mot crétin ne sera inscrit que plus tard dans l'encyclopédie, certain auteurs prétendent qu'il voulait indiquer simplemen blanc comme de la craie !)Pourquoi blanc ? Ces velus étaient des êtres nocturnes employés pour garder les troupeaux la nuit contre les prédateurs encore nombreux à cette époque : loups, lynx, ours . Confinés le jour dans les sous-sol des chalets d'alpage ils ne sortaient qu'à la tombée de la nuit et donc avait un teint blême (pourtant nous avons d'autre. La seconde raison est que sans doute les montagnards de cette époque n'avaient pas envie que l'on sache qu'ils avaient assujettis ces créatures dont les femelles leur servaient d'exutoire sexuel ce qui leur évitaient de mettre enceintes les filles du village.
Il est vraisemblable que parmi les dix huit victimes figuraient des métis mais à cette époque on ne s'embarrassait pas trop de scrupules. Balzac fait une description très exacte d'un « crétin » qui a des traits typiquement Néanderthaliens. Il parle également du massacre mais qu'il transforme en déportation pour les besoin de son roman et surtout pour ne pas être pris pour cible par les autorités ecclésiastiques encore très puissantes à cette époque.
(*) Lire « la race oubliée » Édition Cheminement.



Voreppe, près de Grenoble.

Alentours du
Village de Voreppe à
L'époque de Balzac

La plaque de Lussac-les-Châteaux (Vienne)

Par Christian le Noël

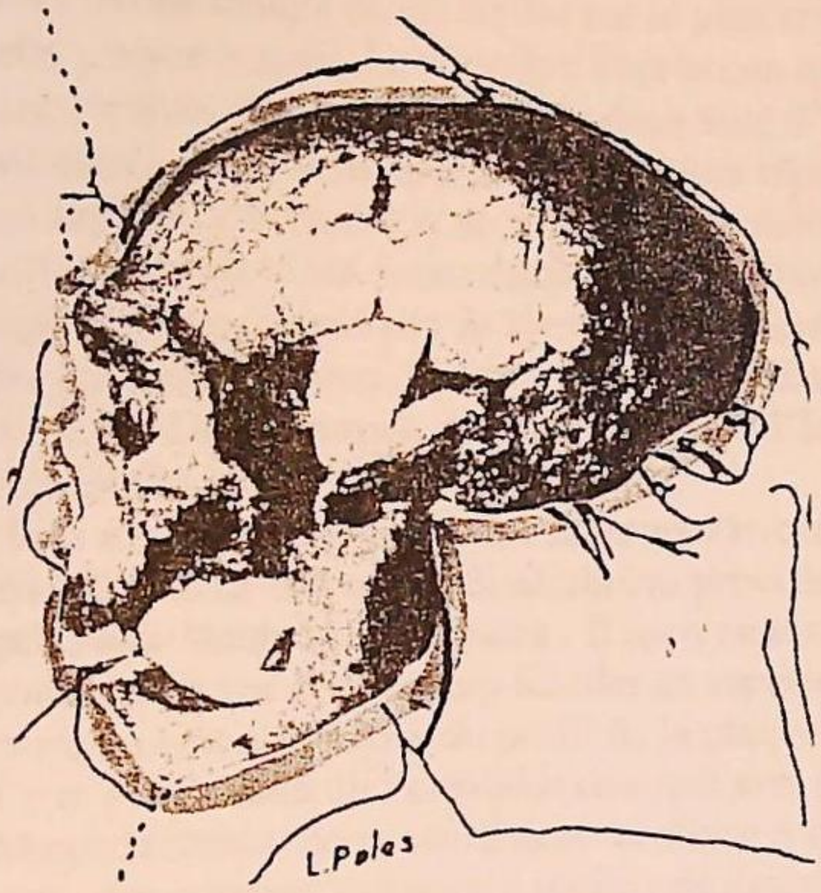
Plaquette de La Marche, Vienne (60 cm sur 40 cm). Déchiffrage par le Dr. L. Pales de 3 humains, une tête d'ours et une d'herbivore.

Grotte de Lussac-Les-Chateaux ,Vienne Paléolithique Supérieur Magdalénien.

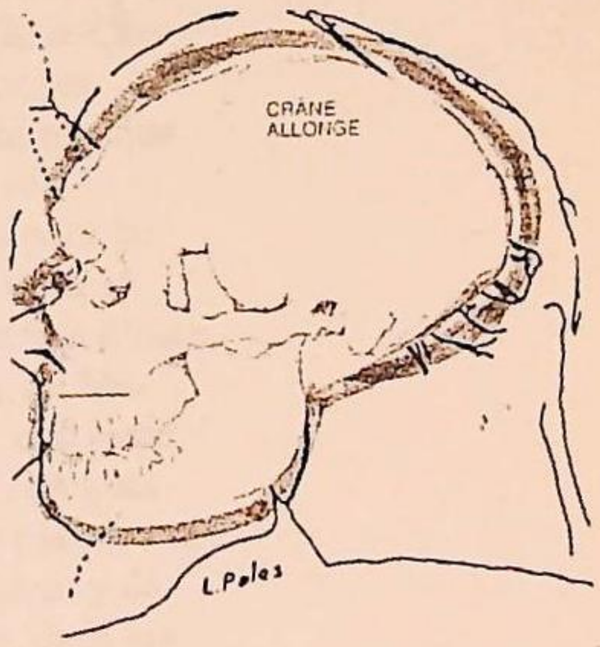
Homo sapiens

Homo …….
Neandertalensis ?

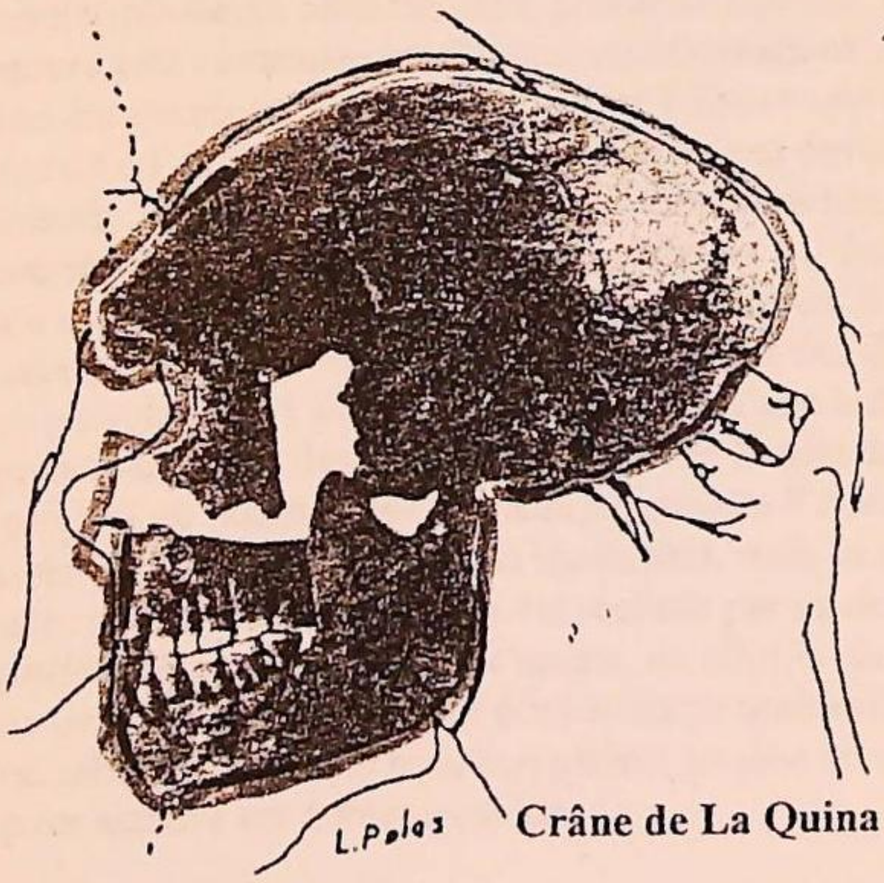
La plaque de
Lussac –les –Châteaux (Vienne)



Crâne de la Chapelle-aux-Saints



Croquis du crâne de type Néandertalien découvert à LA QUINA.



Crâne de La Quina d'après photo

La plaque de Lussac-les-Châteaux (Vienne)

Nous avons essayé de déchiffrer sur le plan cryptozoologique cette plaque gravée. La première impression que nous donnent les trois personnages est que deux sont d'un type tout à fait classique de cette époque, et semblent représenter des homo sapiens, par contre le second a tout de suite attiré notre attention par ses traits faciaux tout à fait différents: le nez est légèrement retroussé pas de lèvres, pas de menton, des arcades soucillaires fortes, mais c'est surtout la forme allongée du crâne qui nous a surpris, l'ensemble donne l'impression d'avoir affaire à un Néandertalien massif.
Nous avons donc effectué des superpositions avec deux photos réduites de crâne de Néandertalien provenant de la Chapelle-aux-Saints et de la Quina . Il nous semble que les contours de ces deux crânes fossiles se superposent presque parfaitement au contour du profil de la plaque gravée.
Cette plaque date du Paléolithique supérieur, de la période Magdalénienne, nous avons donc continué a déchiffrer le reste des gravures qui nous a révélé une deuxième tête d'ours, bien plus grande que celle découverte par L.Pales, un Mamouth, plusieurs têtes de lions, plusieurs équidés et il reste encore très certainement d'autres représentations . La question est pourquoi cet espèce de rébus ? Est-ce une plaque qui servait à l'initiation des jeunes chasseurs qui devaient y découvrir les animaux de chasse savamment cachés, dans les entrelacs et les lignes gravées de la plaque ? Il faut avoir un œil exercé de chasseur pour y voir « rapidement » les divers animaux qu'elle recèle. Mais alors pourquoi des figurations de personnages ? Est-ce des concurrents d'une autre tribu pour la chasse ? des ennemis du clan? Et le néandertalien figurait-il au nombre des animaux chassables ? Autant de questions sans doute à tout jamais inconnues, mais ce qui est certain, c'est que cette plaque a été réalisée par un dessinateur professionnel et un véritable artiste, en effet la sûreté du trait ne peut pas avoir été le fait d'un amateur malhabile réalisant un rébus uniquement pour son plaisir, ou plus simplement pour amuser ses contemporains.

OURGON L' ogre des gorges de la Loire.

Document envoyé par H. Valetty

L'Ourgon l'ogre des gorges de la Loire
par Philippe Marconnet
St Maurice sur Loire 1883 Hameau de Lupé
Histoires et légendes du Rouannais Editions Lhybride .

« Jules se croyait le meilleurs pêcheur du pays. Un jour un inconnu bien habillé l'invita à entrer dans son manoir. En entrant Jules aperçut de magnifiques saumons prêts à être cuisinés.

Mais ou diable avez-vous eu de tels saumons ? Je croyais sans vous mentir que c'était moi qui pêchais les plus gros dit ! Dit Jules;

- la preuve que non ! Répondit l'homme il y a quelqu'un dans les gorges qui vous surpasse, quelqu'un que vous connaissiez bien autrefois.
- -quelqu'un que je connais ? Ce n'est pas possible , je le saurais, cela fait 50 ans que je suis pêcheur , je suis le plus ancien et personne à ma connaissance n'est capable de ramener de telles prises , aucun filet ne résisterait , et surtout aucun homme n'aurait assez de force pour transporter de tels poissons.
- -En es-tu bien sûr ? Cherche un peu dans ta mémoire au plus profond de toi .
- Non vraiment je ne sais pas
- - Je vais te faire une confidence , mais tu ne le répéteras pas !En fait c'est l'Ourgon qui les pêche !
- L'Ourgon ? dit Jules , le fameux ogre ? Mais c'est un mythe, une légende ridicule que l'on raconte aux enfants , cela fait bien longtemps que je n'y crois plus ! Non dites moi vraiment qui a pêché saumons ?
- -Dans le genre tête de mule; tu surclasse, tout le monde , vieil homme, car l'Ourgon existe , pour preuve tu l'as devant toi !
- Et au moment où il prononça ces mots , le bel homme que Jules avait pour compagnon , se transforma en un être immonde , cauchemardesque à la crinière bestiale au corps énorme. »

Ourgon l'ogre des gorges de la Loire

« Il avait un visage à vous glacer le sang des bras puissant se terminant par des mains démesurées aux doigts crochus…
Sa voix était devenue caverneuse et grave, il dit alors à Jules.

- Oui je suis l'Ourgon , l'Ourgon de tes cauchemars d'enfant , celui auquel tu refusais de croire: cela fait cinquante ans que je te guette sur ton embarcation à chaque pas que tu faisais j'étais là, je t'observais et j'attendais le moment propice pour enfin te prendre.
- Depuis des siècles je fais mon régal des mariniers et des pêcheurs de Loire; ceux qui ne croient pas en moi ont fini dans mes marmites, les autres ceux qui me respectaient , ont eu le droit à ma clémence.
- Toi tu seras mon dessert, mon apothéose gustative, j'attends cela depuis si longtemps, je vais te savourer morceau par morceau .
- Puis l'ogre avança doucement ses grosse mains velues pour saisir Jules qui était pétrifié par la peur, n'entendant plus que le grincement des dents de l'ogre qui allait le dévorer
- C'est alors que Jules se réveilla en sursaut , tout en sueur

Ourgon l'ogre des gorges de la Loire

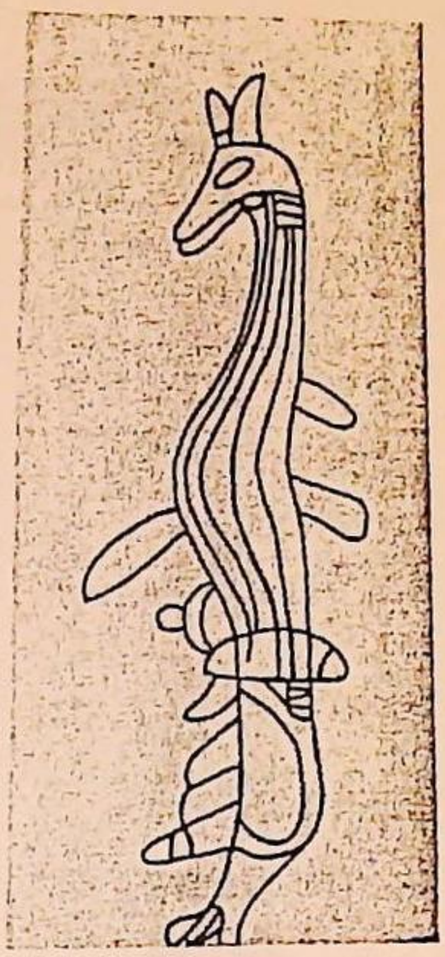
Et haletant.
Il était sous sa tonnelle, et avait dormi un peu plus qu'à l'habitude, car il entendit le clocher de Bully sonner six heures du soir.

Ce n'était qu'un affreux cauchemar ! Soulagé , il regarda autour de lui et un peu ébranlé après toutes ces émotions virtulles; il se versa un grand verre de vin de St Jean Le Puy, il avala d'un trait avant de s'essuyer les lèves d'un revers de manche. »

NDLR: Cette légende comme beaucoup de légendes à sans doute un fond de vérité, L'ogre semble rassembler les caractéristiques morphologiques que l'on retrouvent dans les témoignages sur les hommes sauvages et velus: La haute taille , l'aspect bestial, velu, avec des ongles longs et crochus., un corps épais des membres forts etc...

Ce récit partiel est tiré des histoires et légendes du Rouannais N°2 Ph. Marconnet

LE CHEVAL MARIN DE OUESSSANT



Pétrogliphe Indien Amérique du Nord Représentant un « monstre lacustre » avec une tête chevaline.

Il y a quelques années j'ai relevé dans une coupure du journal Ouest-France un étrange récit. Il s'agissait d'une relation sur un événement insolite qui s'était déroulé en 1748 et dont les gazettes de l'époque (Louis XV) avaient fait leurs choux gras. De quoi s'agissait-il ? Pendant cette année de 1748 au mois de septembre juste au moment des marées d'équinoxe une créature venue de la mer se mit à massacrer de nuit des vaches, des chevaux dans les prés de l'île de Ouessant. On surveilla et on l'on entreaperçut un animal de grande taille couvert d'une peau écailleuse avec un col long terminé par une tête chevaline qui attaquait les animaux domestiques. Vu la taille de l'animal les armes blanches dont s'étaient munis les paysans étaient bien trop faibles pour attaquer une telle créature.

On fit la demande d'armes à feu (très contingentées et interdites à dette époque) ce qui fut accepté par les autorités royales.

Les nuits suivantes l'embuscade fut tendue et l'on fusilla la « bête » qui retourna dans la mer et ne reparut pas de tout un mois sans doute blessée par les lingots de plomb que le fusil à pierre lui avait envoyé.

Mais un mois plus tard les animaux recommencèrent à être dévorés. On se mobilisa à nouveau et cette fois une véritable stratégie fut élaborée , une fosse fut creusée et garnie de pieux effilés on y mit une génisse en appât, dont les cris d'appels dans la nuit devaient attirer le prédateur marin, pour plus de sûreté un piège à feu composé de plusieurs fusils dont les détentes étaient toutes reliées à un câble déclencheur unique.

Le « Monstre » cette fois ne put échapper à la vindicte des hommes d'Ouessant. Il s'empala dans la fosse et reçut la décharge du piège à feu à bout portant. Les témoignages de l'époques évoquent celui d'un animal anté-diluvien du type Tyranosaure avec une peau écailleuse épaisse une tête vaguement chevaline avec une mâchoire garnie de dents acérées;

L'animal fut dépouillé et naturalisé pour être exposé au muséum de Brest. La presse de l'époque en parla pendant un long moment. Un naturaliste anglais offrit plus de cent livres sterling de l'époque pour obtenir la dépouille mais ont lui opposa une fin de non recevoir

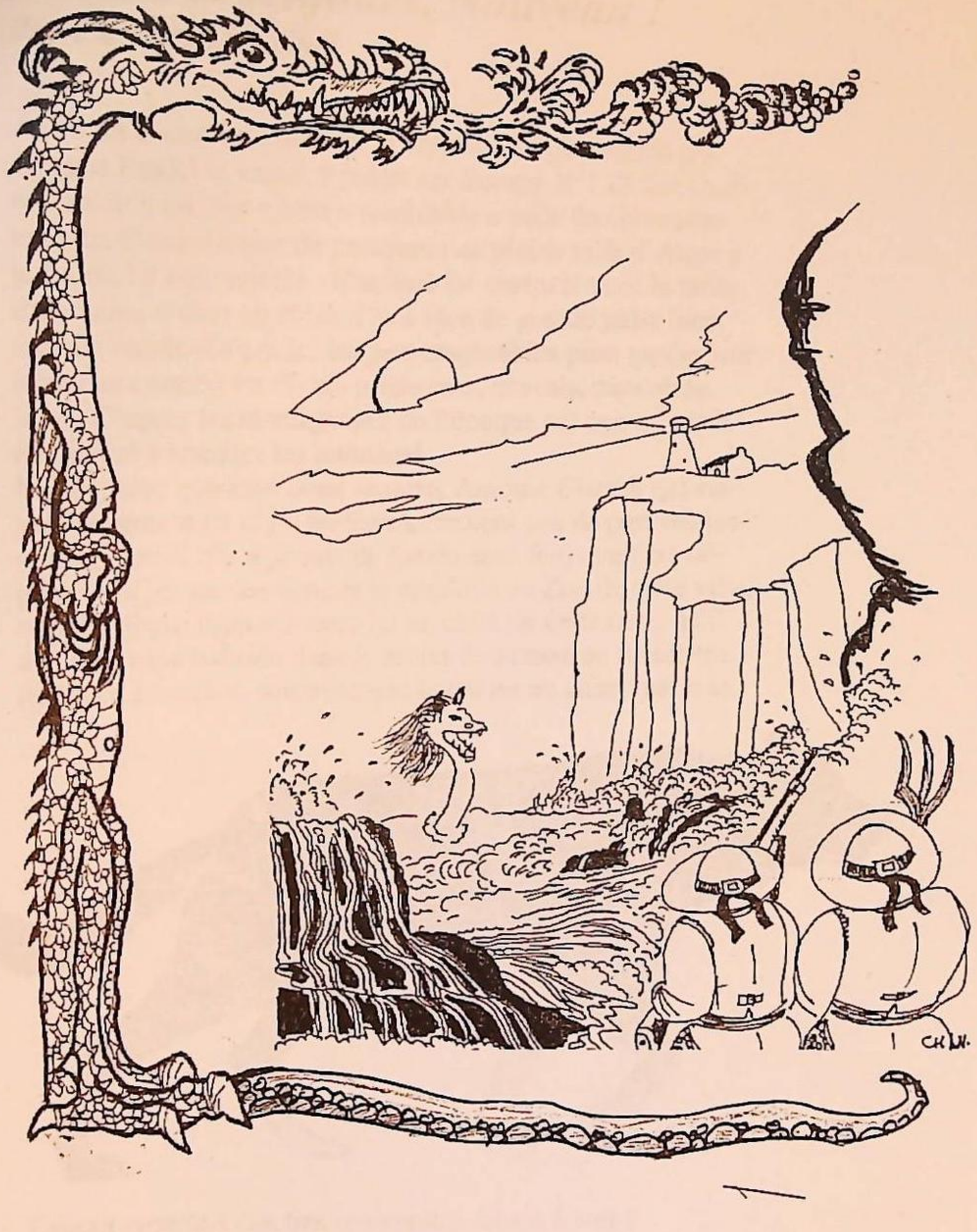
LE CHEVAL MARIN DE OUESSANT

Gravure Wiking représentant un cheval marin ou « Drakar »

recevoir, et la dépouille resta en exposition à Brest . Des croquis et dessins furent réalisés. Et puis le temps passa, cette dépouille disparut vraisemblablement attaquée par le temps, mais les croquis restèrent dans les archives jusqu'en 1944 où ils furent réduits en cendre par les bombardements alliés qui détruisirent le Muséum d'histoire naturelle de la ville.

Plus près de nous dans les années 1900 plusieurs apparitions de monstres marins à quelques encâblures de l'île Anglo-Normande de Jersey ont été signalées par des témoins ayant observé un ou deux de ces créatures évoluant à la surface près des côtes. La proue des fameux « drakkar » Normands est sans doute une représentation stylisée de créature marines qui avaient frappés les Vikings peuples essentiellement maritimes, qui avaient très certainement observé ce type de créatures dans leur environnement nordique.

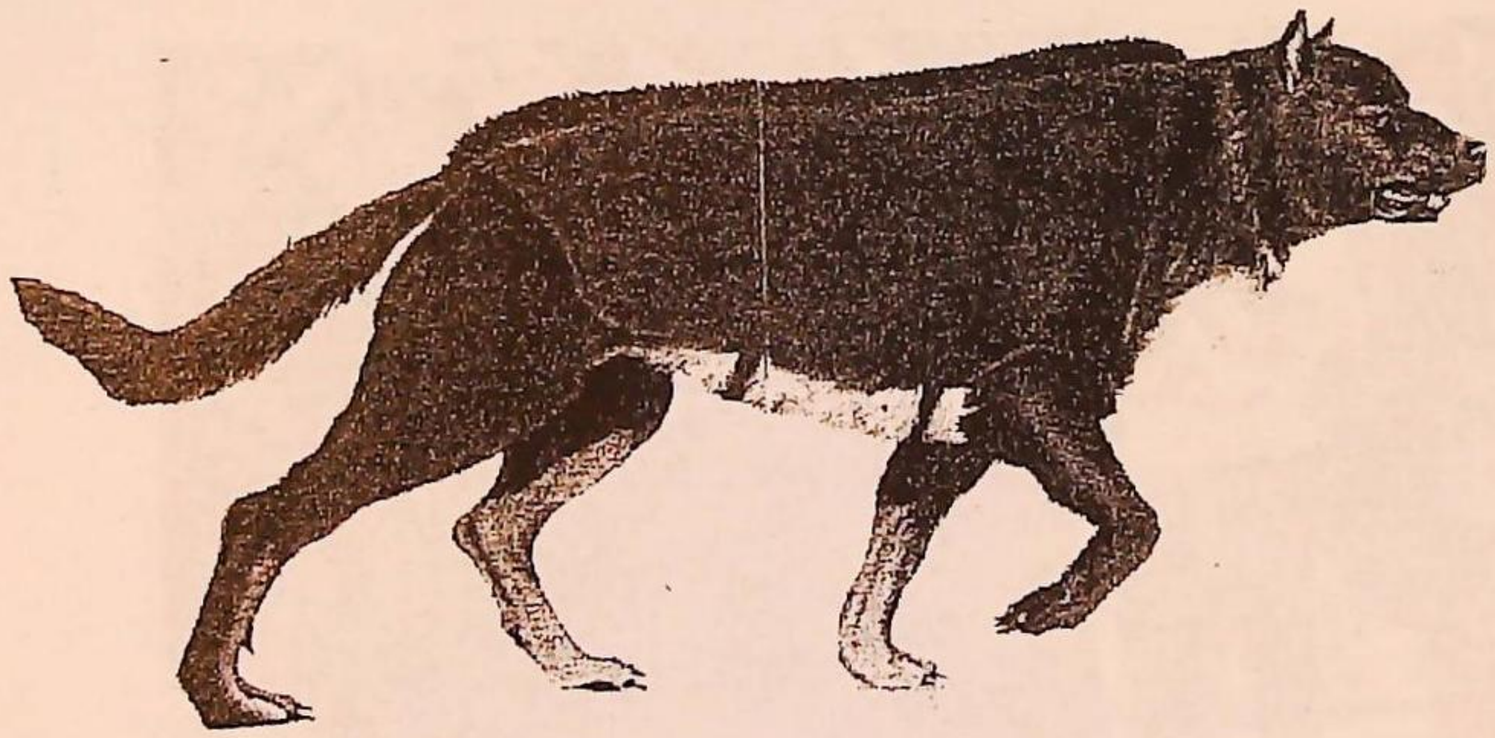
Le cheval marin de Ouessant



Ouessant 1748 le cheval marin sort de l'océan
La nuit pour tuer veaux, vaches, chevaux.

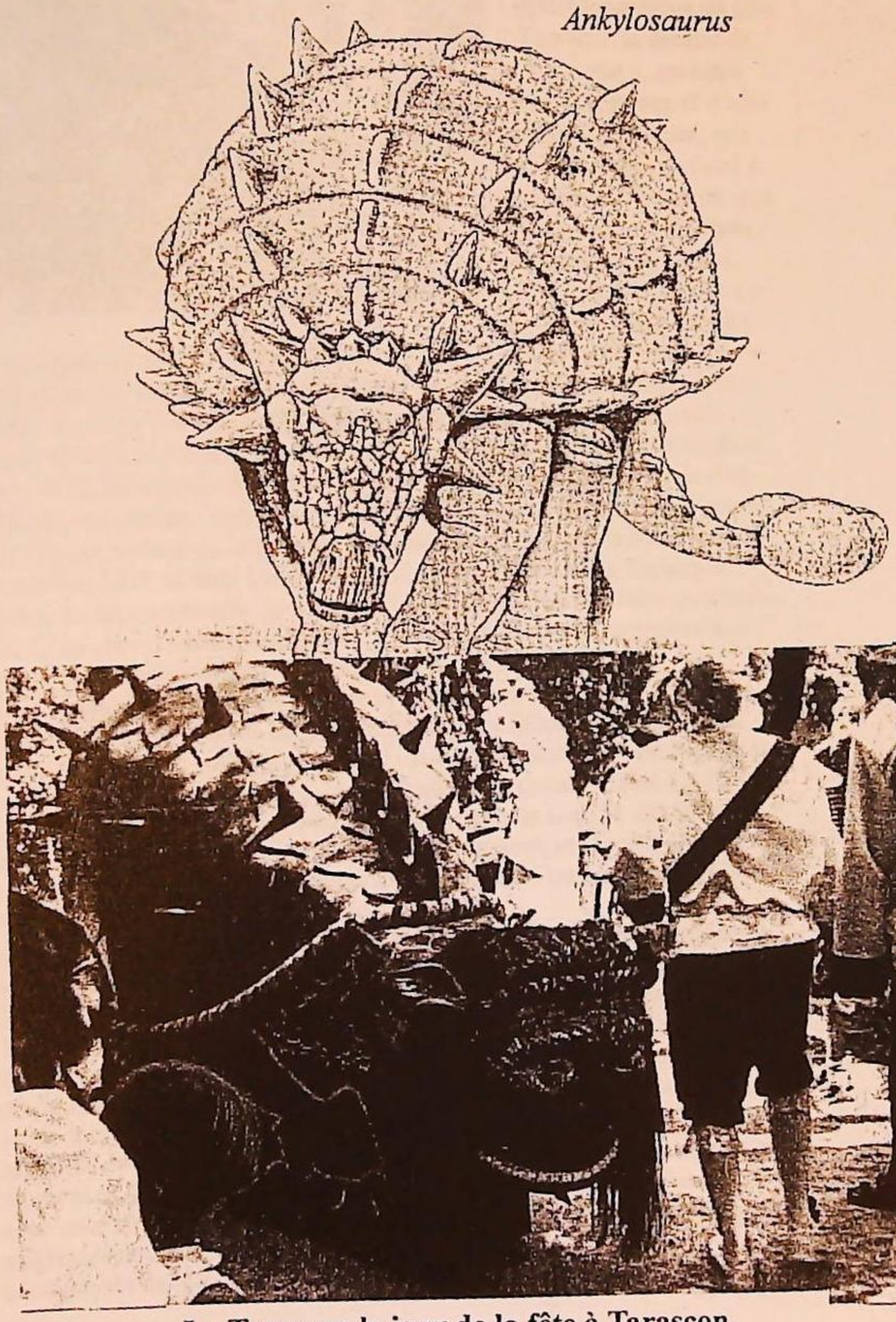
La « Bête » du Gévaudan
Encore et toujours, Nouveau !
Par Christian Le Noël

Au cours d'une émission sur la cryptozoologie animée par Jacques Pradel le Lundi 9 juillet sur Europe N°1 Didier Oudinot révélait qu'une « bête » semblable à celle du Gévaudan tua plus d'une dizaine de personnes en pleine ville d'Alger à la fin du 19 ème sciècle . L'animal fut abattu il avait la taille d'un veau, c'était un chien d'une race de grande taille bien connue employée par les bergers maghrébins pour garder leur troupeaux contre les divers prédateurs, chacals, panthères, lions. D'après les témoignages de l'époque cet animal avait été dressé à attaquer les humains!
NDLR: Une question donc se pose, Antoine Chastel qui suivant la rumeur (il n'y a malheureusement pas de preuves tangibles, mais il n'y a jamais de fumée sans feu) avait été déporté à Alger par les maures et employé au Zoo de cette ville, n'aurait-il pas rapporté avec lui un chiot de cette race, qu'il aurait ensuite hybridé dans le secret de sa maison forestière du Mont Mouchet, soit avec une louve ou un chien matin et



l'aurait ensuite à des fins criminelles dressé à tuer ?
Représentation moderne de la « bête » du Gévaudan avec sa cuirasse sur le site
www.Chez.Com/ laurielnara/gevaudan.html

LA TARASQUE :
Un dinosaure attardé ?



La Tarasque le jour de la fête à Tarascon

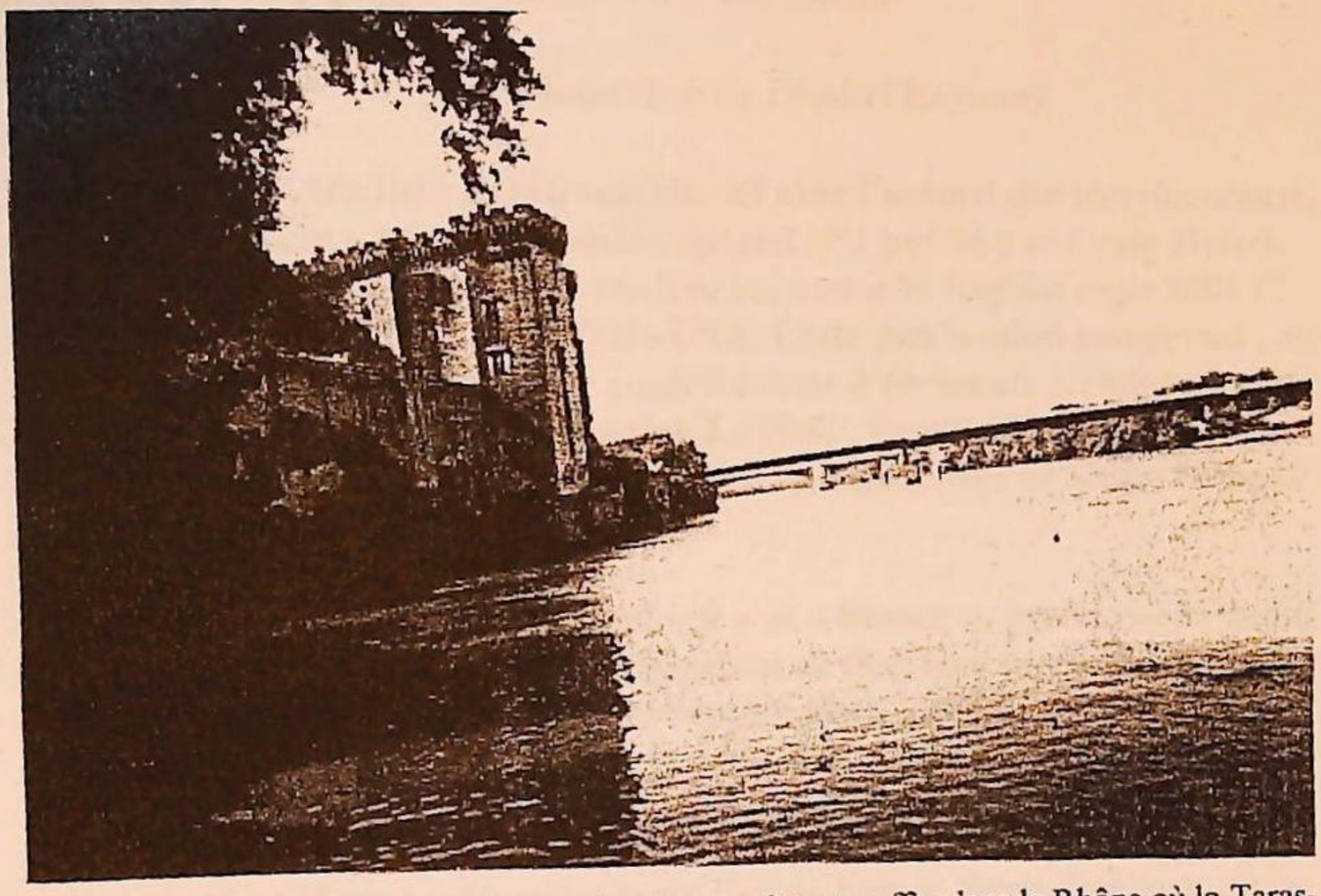
La Tarasque un dinosaure attardé ?

Depuis longtemps on fête à Tarascon la défaite de la Tarasque », monstre tueur d'hommes et d'animaux domestiques, que St Marthe aurait réussi à le « dompter » avant que la population déchaînée de fureur ne le lynche.
Sainte Marthe, dont on a suivi les pérégrinations en compagnie de Marie Madeleine et de Lazarre, les héros chrétiens de la Provence , était accompagnée d'une servante, (en réalité sans doute de plusieurs) c'est à dire une disciple, que la *légende Dorée* appelle *Martilla* et dont nous avons fait Marcelle. A cette dernière , on attribue *une vie de sainte Marthe*, qui fut publiée comme étant traduite de l'hébreu par un certain Synthique. O, trouve ce texte rare néanmoins connu des hagiographe sous le nom de *Pseudo-Marcelle*, dans le *Mombrilius*, réédité en 1910 et dont Louis Dumont, le spécialiste de la Tarasque donne de larges extraits, accompagné d'une tradition littéraire commentée. C'est dans le pseudo-Marcelle qu'est décrit, pour la première fois , et le plus abondamment , le monstre de Tarascon.
Mais à quoi ressemblait ce monstre ? Reprenons le *Pseudo –Marcelle*, qui dépeint avec minutie de naturaliste cet être fabuleux : « plus gros qu'un bœuf , plus long qu'un cheval , il avait la face et la tête d'un lion , des dents aigus comme épées , une crinière de cheval , le dos tranchant comme hache , des écailles hérissées et coupantes comme des tarières , six pattes aux griffes d'ours, une queue de serpent, un double bouclier comme une tortue de chaque coté. Douze lions ou ours ne pouvaient en venir à bout.
Il faut remarquer ici deux sortes de qualificatifs ; des éléments de comparaison, seulement destinés à évoquer une taille (bœuf cheval) ou une forme(tortue),et les termes descriptifs: queue de serpent , écailles , crête dorsale , griffes d'ours , six pattes (là c'est sans doute une aberration zoologique destinée à donné une idée de la vitesse.) L'ensemble fait pourtant penser à *l'Anquylausorus* un animal du tertiaire mais un détail vient contredire cette hypothèse l'*Anquylausorus* était un végétarien, toutefois cet animal ne mangeait peut être pas ses victimes se contentant de les tuer. La légende prétend que le monstre aurait été empoisonné avec une boulette de naphte rapportée d'orient par sainte Marthe elle originaire de Palestine.
L'ensemble de la représentation, à un air de famille certain avec un

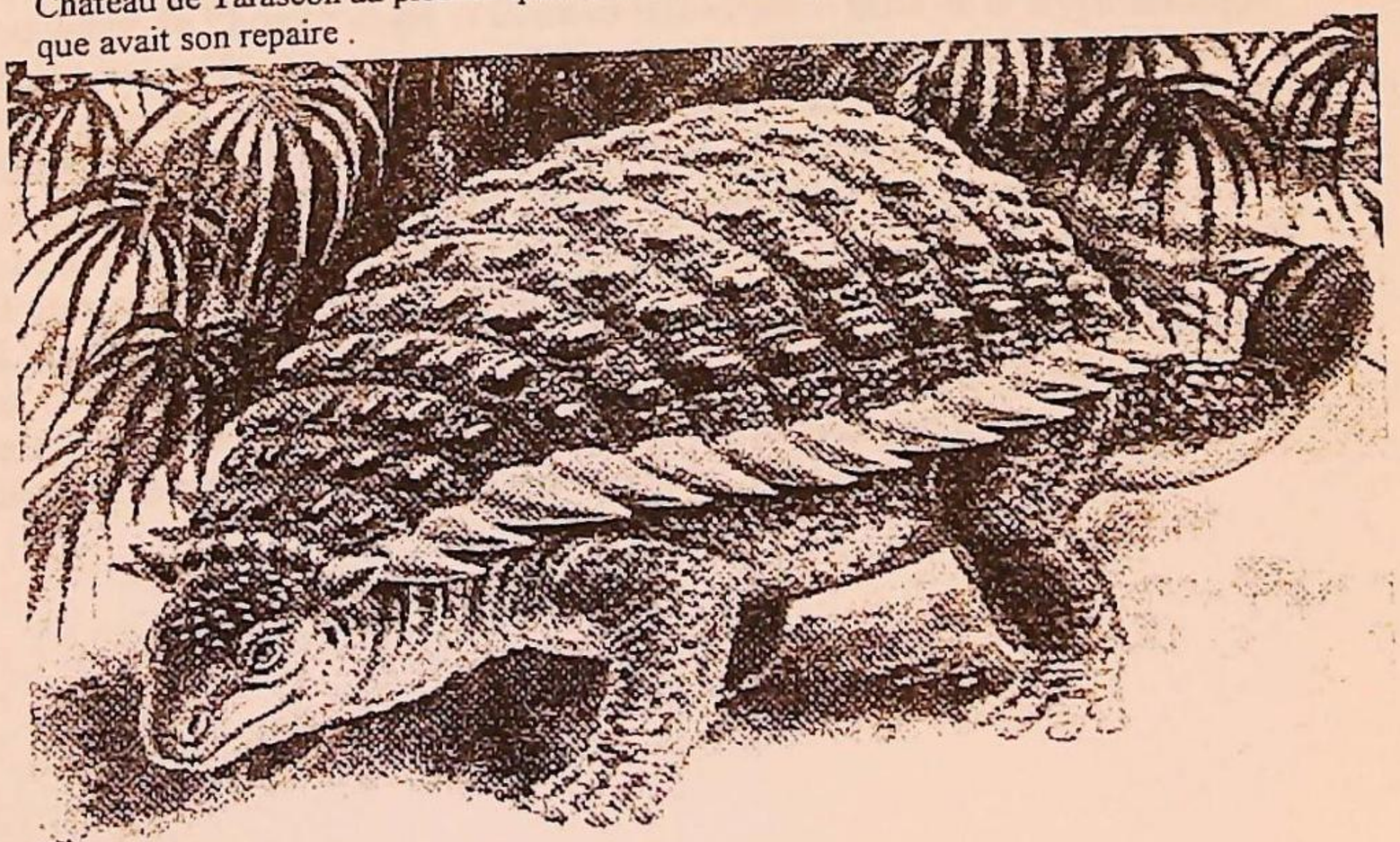
LA TARASQUE UN MONSTRE ANTE DILUVIEN ?

L'animal du crétacé supérieur appelé « Ankylosaurus » une sorte de petit char d'assaut écailleux et cuirassé d'une dizaine de mètres de long, pratiquement invulnérable aux prédateurs. Cet animal avait lui aussi des épines sur le dos une queue longue, une tête courte des griffes , mais elle n'a que quatre pattes, on a vu que les six pattes étaient une vue de l'esprit pour indiquer la rapidité, et sans doute pas une caractéristique morphologique.
Cet animal était végétarien, mais il est possible que son agressivité soit devenue meurtrière à la suite de harcèlements et de blessures reçues à chaque confrontation ou rencontre avec des humains. Mais malgré la légende il est n'est peut être pas tout à fait exact qu'elle est dévoré ses victimes, elles les a sans doute massacré mais non mangé. Toutefois si c'est le cas, il se peut également, que cet animal ne trouvant plus sa nourriture végétale spécifique,(celle ci a dû certainement beaucoup changé depuis le crétacé !) c'est peut être adapté en devenant partiellement carnivore.

La Tarasque un Ankylosaurus ayant survécu?



Château de Tarascon au pied du quel se trouverait un gouffre dans le Rhône où la Tarasque avait son repaire .



Ankylosaurus crétacé supérieur six metres de long

« Hominologie » et « homin »

Par Dimitri Bayanov
Traduction de Jean Roche

Une interview de Dimitri Bayanov

Cette interview, traduite et retranscrite ici avec l'accord des interlocuteurs, a été publiée dans « crypto » numéro spécial N°1 publié par Craig Heiselman à l'occasion de la treizième conférence annuelle Bigfoot expo 2001 (7 avril 2001), à Newcomerstown, Ohio USA. Cette publication comprend , outre le texte ci-après et nombre de contributions d'éminents « bigfooters » , des textes de Michel Raynal, Christian Le Noël , François de Sarre et Jean Roche. Notre ami Dimitri Bayanov répond aux questions de Craig Heinselman.

Q: Concernant les termes « hominologie » et « homin » , pouvez vous expliquer l'intérêt d'une t'elle terminologie dans ce domaine de recherche et d'où viennent ces termes? Pourquoi la distinction avec le terme plus général de cryptozoologie?

R:Les termes « hominologie » et « cryptozoologie » sont entré en usage il y a une génération (25 ans) indépendamment l'un de l'autre. Boris Porchnev est le fondateur de l'hominologie et Bernard Heuvelmans celui de la cryptozoologie. Mais bien qu'étant encore à un stade cryptozoologique de son développement , l'hominologie est une partie spécifique et très importante de la cryptozoologie. Pourquoi garder un nom distinct en dépit de son inclusion dans la cryptozoologie ? En partie à cause de son importance , mais plus encore parce que « homin » , c'est à dire « hominidé non humain » est à la fois un nouveau terme et un nouveau concept en science.
L'anthropologie n'a jamais traité de primates ayant une forme humaine mais un mode de vie non-humain. La zoologie n'a jamais traité d'un animal ayant forme humaine . Dès qu'un cryptide est reconnu par la zoologie, il cesse d'être un cryptide et relève de l'une ou l'autre branche de la zoologie

« *hominologie* » et « homin »

Tel a été le cas de l'Okapi , du Calmar géant , du Gorille et de nombre d'autres cryptides . Mais l'homin n'a pas d'autre discipline de laquelle relever que l'hominologie.
La zoologie , la primatologie, l'anthropologie telles que nous les connaissons aujourd'hui, n'ont pas de place pour les bipèdes proches de l'homme– Les particularités des créatures ne sont traitées par aucune des sciences établies . Hominologie est nécessaire et inévitable parce qu'entre la zoologie et l'antrhropologie il y a un trou, un no man's land de la Science.

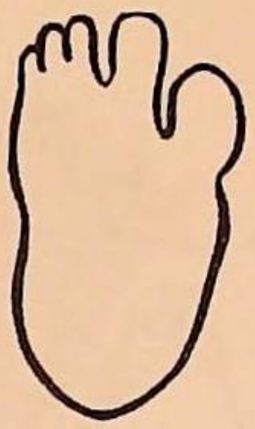
L'hominologiste est un chercheur de connaissances dans ce no man's land.

Quand l'affaire de « l'homme-des-neiges » a touché mon pays dans les années 50, la terminologie était un problème. La Science avait rencontré un objet pour lequel elle n'avait non seulement pas de connaissance établie , mais encore pas de nom. A l'ouest on qualifia le « Yéti » « d'anthropoïde bipède », le plaçant dans la même catégorie que les singe anthropoïdes, nonobstant le fait que ces derniers sont quadrupèdes. Quant à Porchnev, il considérait « l'homme des neiges »comme une relique des anciens hominidés, le regardant en outre comme non humain, conformément à ses propres vues non orthodoxes.
Un moyen de surmonter l'apparente contradiction fut proposée par Pior Smoline, conservateur en chef du Musée Darwin(à Moscou) , soutien résolu et partenaire de Porchnev, Smoline proposa le terme « hominoïde relique », c'est à dire relique ressemblant à l'homme, sans le placer dans aucune catégorie taxonomique précise. Le terme fut accepté par Porchnev et sa monographie (1963) était intitulé : « L'état présent de la question des hominoïdes reliques ».
Il y parle de « la science émergente des hominoïdes reliques » .
Dans les années 70, après le décès de Porchnev, je commençait à appeler cette science « hominologie ». L'inconvénient du terme « hominoïdes » pour nous est que , dans la classification des primates, il englobe aussi bien les singes anthropoïdes(pongidés) que les hominidés (dont notre sujet relève). Le terme « hominidés » n'est pas non plus pertinent car il inclut l'homme moderne. Homo Sapiens, et ses ancêtres fossiles . Pour éviter la confusion , le terme « homin » est introduit pour désigner un hominidé non humain toujours vivant.
De fait l'hominologie ne peut être que la science des homins.

NDLR: Nous remercions jean roche pour sa collaboration à la revue .

Gigantopithèque de l'Himalaya

Par Philippe Bloch



Il existe parmi le jungles & et les montagnes de l'himalaya (Bouthan , Sikkim, Népal ,Thibet, inde du Nord,) divers genres et espèces de « Yétis »,

*-dont des hommes de Neandertal (de stature moyenne, aux cheveux longs, se vêtissant parfois de peaux de bêtes),

*- « des homos erectus » (plus archaïques que les précedents) de statures petites, moyennes , grandes, géantes, selon les races,

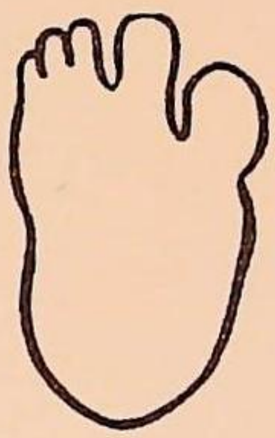
*- des gigantopithèques (grands singes anthropoïdes Brun-Roux, à locomotion au sol mixte, soit quadrupède, soit bipède, dont Eric Shipton a photographié les empreintes de pas dans la neige , au Népal , en 1951).

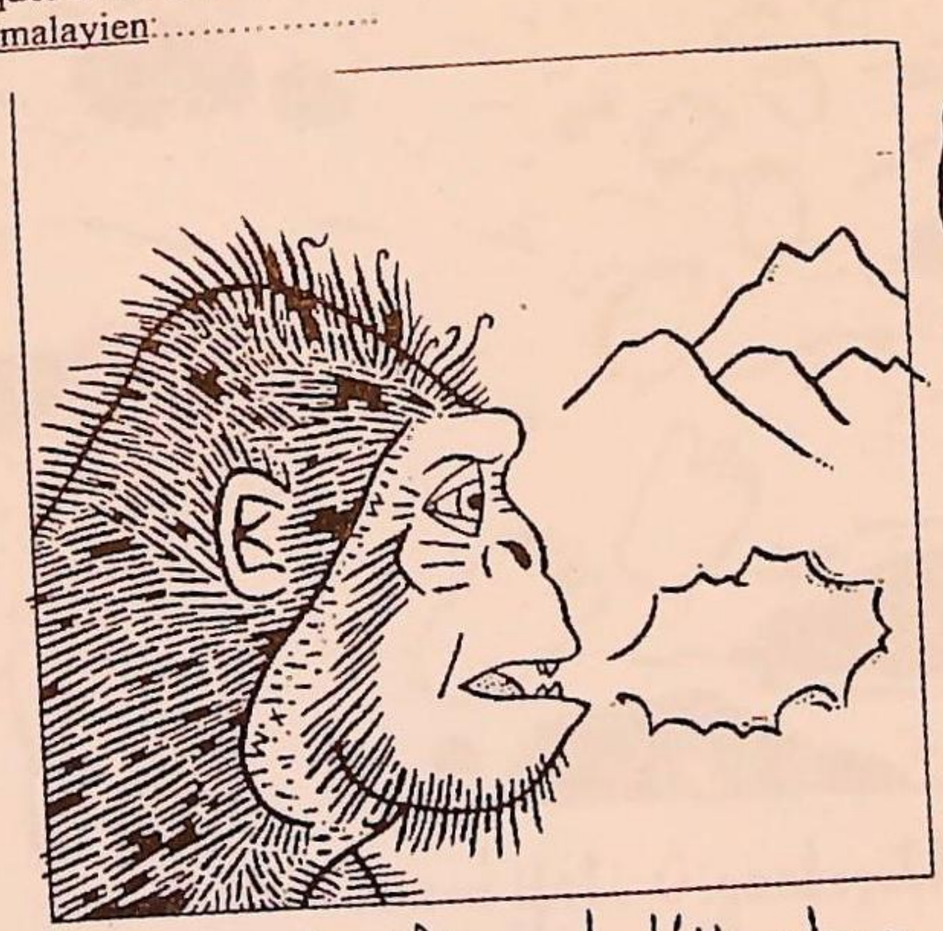
*- des Silvapithèques (Petits anthropoïdes roux d'environ 1 mètre de stature : le fameux « Teh Lma » de la vallée d'Arun, dans l'Est du Népal ;le « Drelma » du Bouthan).

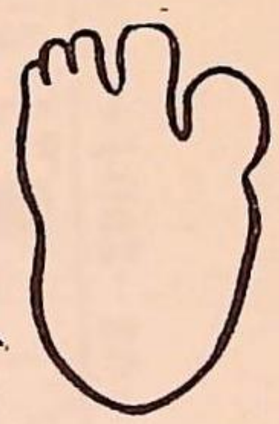
*- des Orang-Outangs continentaux reliques ,(plus arboricoles que les « Teh Lma » Népalais & Boutanis), vivant vers la région Birmane, dans l'est au pied de l'Himalaya.

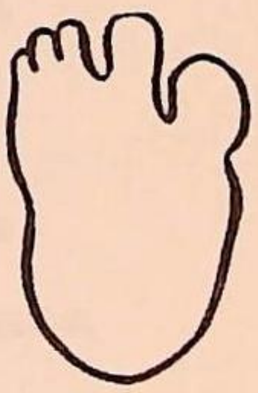
Cela nous offre environ 7-8 espèces distinctes de crypto-primates rares & méconnus pour la seule région Himalayenne.

Voici quelques reconstitutions artistiques au sujet du grand yéti gigantopithèque himalayien:.....



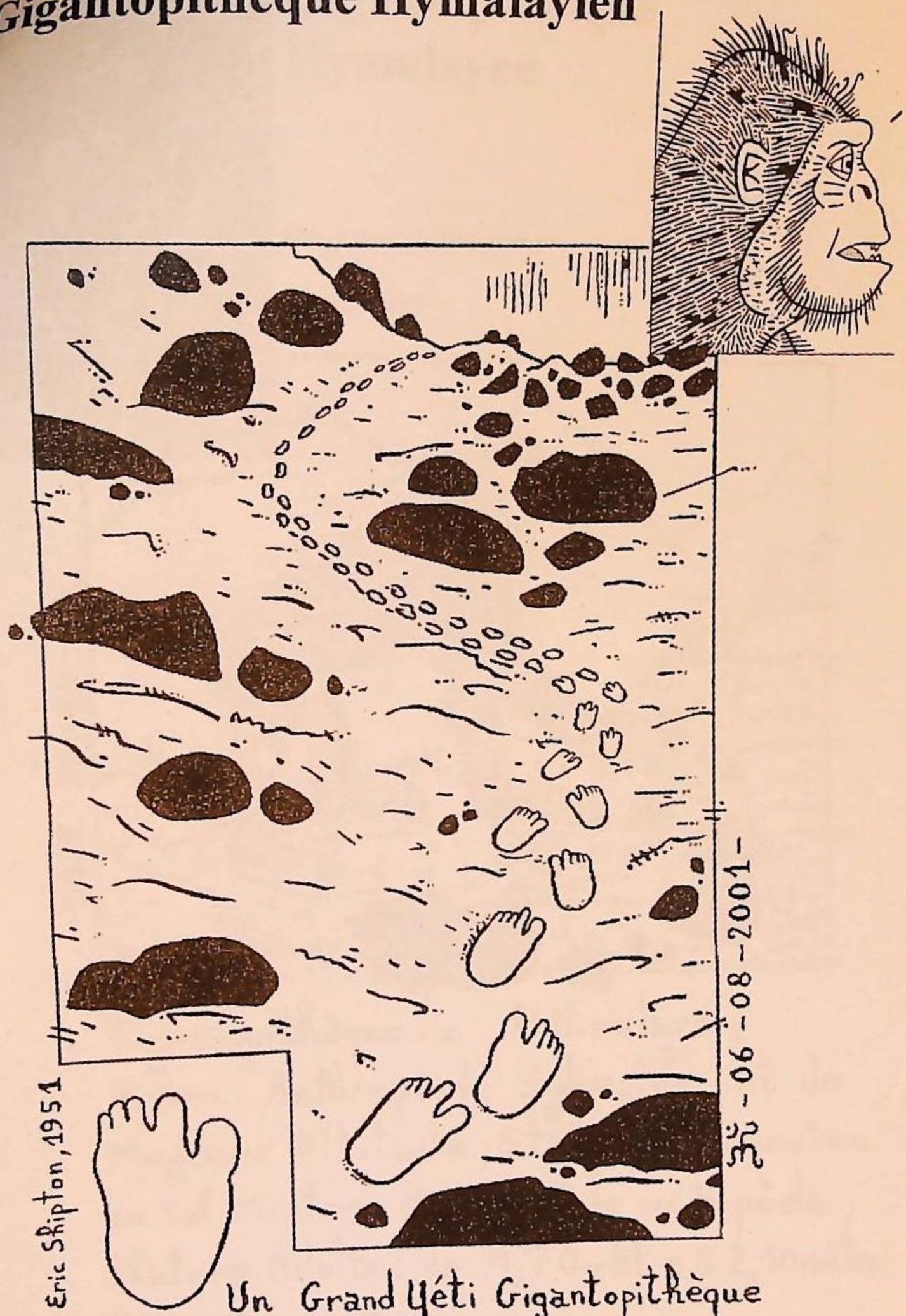






yéti Gigantopithèque de l'Himalaya.

Gigantopithèque Hymalayien

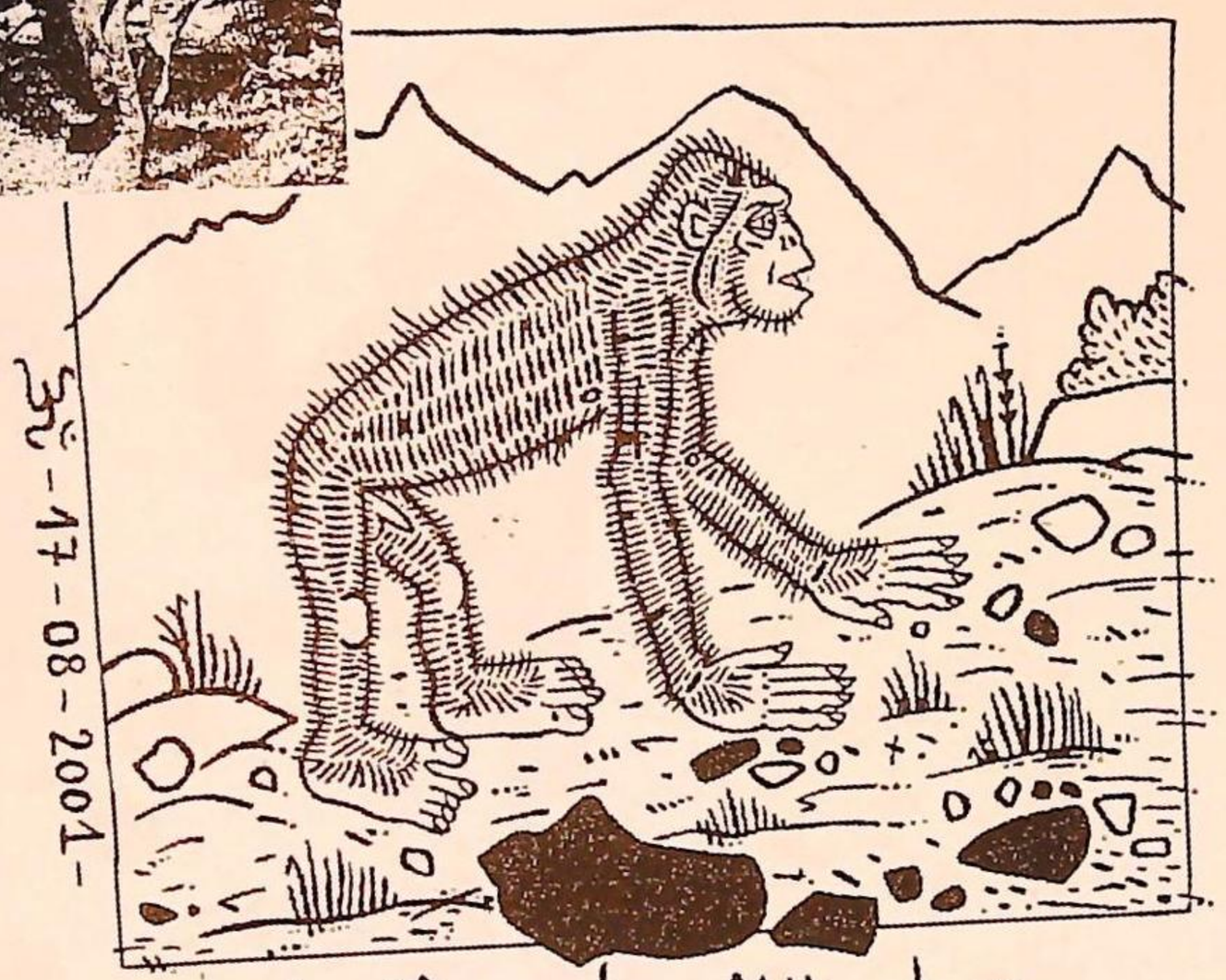


Un Grand Yéti Gigantopithèque
pour la Région Himalayenne Thibéto-Népalo-Boutanaise.

Gigantopithèque Hymalayen

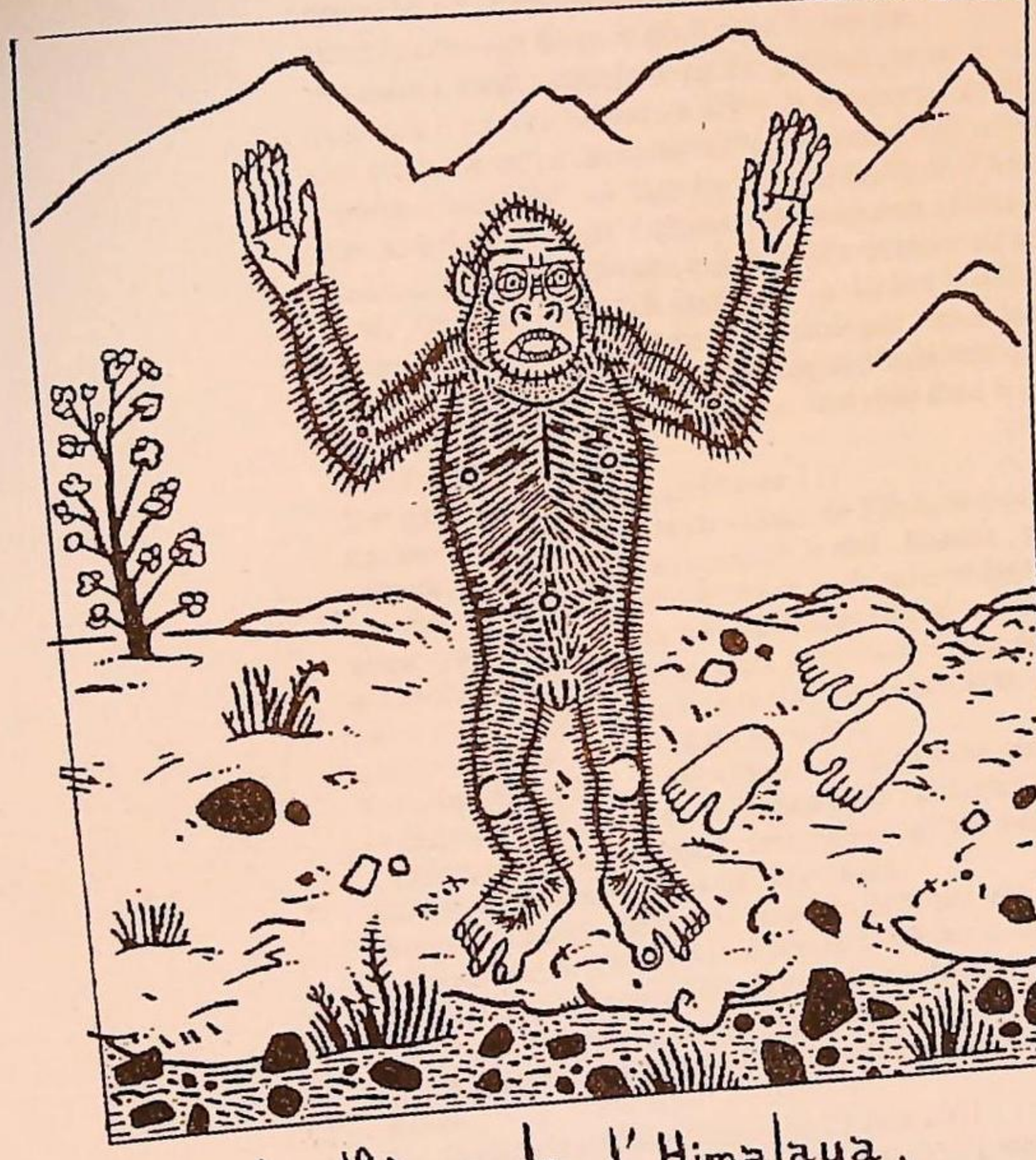
Singe doré de l'Himalaya

Rinopithecus



Gigantopithèque de l'Himalaya ;
Simien Anthropoïde Sylvestre et de
Moyenne Altitude ; Station & Locomotion
au Sol : Mixtes , Quadrupède ou Bipède ;
Stature Adulte : de 1,70 mètre à 2,10 mètres
Poil : Brun - Roux ;
Alimentation : Végétarienne & Omnivore .

Gigantopithèque Himalayen



Gigantopithèque de l'Himalaya,
(Bouthan, Thibet, Népal).
Station et Locomotion au Sol Verticales.
Stature Adulte: de 1,70 mètre à 2,10 mètres.

31-10-08-2001-

ACTUALITES

Un « homme-ours » et Un « homme-singe » Terrorise l'Inde.

Deux monstres qui semblent sortis d'un film d'épouvante sont en train de terrifier l'Inde, c'est un bien curieux « homme singe » qui a provoqué la panique dans les rues durant des jours. La semaine dernière , une nouvelle créature extraordinaire baptisée « l'homme -ours » est apparue dans le nord-est du pays où il sème la terreur.

Au moins vingt personnes ont été griffées par cet être étrange couvert de fourrure « comme un ours » selon de nombreux témoignages. Il agresse ses victimes lors d'attaques nocturnes qui se sont même produites à l'intérieur des habitations dans les villages isolés de l'Assam

Les autorités prennent l'affaire très au sérieux »Nous avons demandé à l'administration du district et à la police de rester en alerte afin de prévenir des mouvements de panique » , a déclaré le ministre de la santé de l'Assam. « Personnellement je n'y crois pas , mais dans le même temps je ne peux pas négliger les témoignages d'habitants qui affirment « qu'un animal » ressemblant à un ours rôde dans le secteur et les blesse ».

Des griffes métalliques qui tuent !

Ramani Nath enseignante du village de Tihua, raconte: » Nous avons entendu un grand bruit au cours de la nuit . Ensuite , nous avons vu quelque chose de noir et couvert de poils ressemblant à un ours mais avant que la «bête » attaque nous avons allumé la lumière et la créature a disparu. J'ai vu de nombreuses personnes portant des marques de blessures sur le corps, certaines avec de petites griffures et d'autres avec des coupures sur les jambes et sur les mains.

Du coup , les habitants des villages ont formé des groupes d'autodéfense équipés d'arcs et de flèches et de machettes afin de capturer « l'homme ours » qui semble être doté de griffes métalliques tout comme « l'homme singe » de New-Delhi.

Depuis le 12 mai , différents quartiers de la capitale de l'Inde ont été le théâtre de scène d'hystérie collective. De folles rumeurs circulaient comme traînées de poudre concernant un « homme –singe » monstrueux . La créature-réelle ou imaginaire– a même été rendue responsable de la mort de plusieurs personnes et de blessures sur 50 autres au moins.

La dépêche du Midi– Dimanche 17 Juin 2001

NDLR: Nos lecteurs auront reconnu un témoignage où il est fort possible que nous ayons à faire avec un ou plusieurs hommes sauvages et velus, poussés par la faim ils entrent dans les maison à la recherche de nourriture, surpris il deviennent agressifs et se défendent ou agressent avec des ongles longs et durs, jamais taillés. Il est à noter que les divers témoins parlent « d'un **homme** ours ou singe » cette créature a dû laisser des empreintes, de quelles natures sont-elles ?